

Était un étranger ;
Portant comme un chouaguen
Haine au nom Canadien.

4

Il lui dit : bon jour, traître,
De grâce accordez nous
La satisfaction d'être
Un moment avec vous.
Ne nous refusez pas,
Tardez un peu vos pas.

5

L'Ami-Errant.

Messieurs, je vous proteste
Que j'ai bien du malheur ;
Partout on me déteste,
C'est ici comme ailleurs ;
J'extravague en tout tems
Et marche incessamment.

6

Le Bourgeois.

Entrez dans cette loge,
Véritable Cafard ;
En stile d'Allobroge
Peignez nous vos écarts.
Nous vous étrillerons
Du mieux que nous pourrons.

7

L'Ami-Errant.

Je ne pourrais m'asseoir
Longtems avecque vous ;
Je cours après la gloire,
Je dois rester debout.
Je manque au Comité
Quand je suis arrêté.

8

Le Bourgeois.

De voir votre attelage
Nous en serions curieux ;
Votre dur esclavage
Nous met les larme' aux yeux.
Vous avez bien cent francs,
Vous en gagnez autant.

*Mœurs des Habitans des différens Pays
où l'Ami-Errant a passé.*

Je sortis donc de Montréal vers les trois heures du soir, dirigeant mes pas vers la Rivière Chambly, que je parcourus d'un bout à l'autre. Cette contrée ne me plut pas par la grande chaleur qui y règne tout le long de l'année, et par la race de ses habitans qui sont tous Canadiens.

Je passai de là à Québec où je vis des choses merveilleuses. Je remarquai un jour des Bretons qui voulaient renfermer le Pays tout vivant dans des toiles d'araignée, pour l'empêcher, disaient-ils, de jouir des avantages qui excitaient leur envie. Je ne pus m'empêcher de rire de ces imbéciles qui s'imaginaient être capables d'enfermer un Pays, et de l'empêcher d'aller à sa destination aussitôt que son emphytéote serait mort. Je

Le nom de Nicodème
Souvent me fut donné
Jusqu'à l'Écosse même
S'étend ma renommée
Où est moi, par Satan
Qui suit l'Ami-Errant

12

Justes Dieux, que ma
Est pénible pour moi.
J'outrage tout le monde
Pour la millième fois
J'oppose bien des droits
Que j'ne compris jamais

13

Prêchant la tyrannie,
Le mensonge et l'erreur
Semant la zizanie
Avec grande fureur,
Je gagne mes doublons
Tous moyens me sont

14

Les grands-hommes d'
Se croyant en Asie
Ici voudraient un choc
Qui coût'rait bien des
De les encourager
Je me crois obligé.

15

Je trouve en Amérique
C'est une vérité,
Plus d'un grand politique
Dont je suis écouté,
La Clique ne peut rien
Je m'en aperçois bien.

16

Le Bourgeois.

Nous listions comme un
Vos écrits les plus beaux
Nous traitions de mensonge
Tous vos plus grands
Aujourd'hui nous voyons
Que nous avions raison

passai au bureau du secrétaire vis des gens qui s'enthousiasmaient peu de chose et qui ne faisaient que des choses utiles. Je passai au législatif où je vis des hommes qui n'avaient jamais et qui s'efforçaient de la je fus à la Chambre des députés où l'air est extrêmement chaud. George Ryland où le climat est si agréable et trouvant un trou de rats rampant jusqu'au château St-James les Bureaucrates qui fabriquent toute crève, et plus elle est plus elle flatte leur sensualité.

Alors après bien des courses je revins à Montréal, où les gens de bon sens ont de l'admiration pour les sirènes qui vont aidés aux Écossais à faire le commerce n'était peuplé que par des hommes sans point d'esprit, je renonçai au